

Guénange | Politique

Municipales : Pierre Tacconi prêt pour le duel du second tour

Score du premier tour, crise sanitaire et sociale, fusion des listes de gauche : Pierre Tacconi (Osez Guénange) sort de sa réserve. Fort de ses 41,78 % des voix, le candidat de centre droit se projette surtout dans l'après 28 juin.

RL 09 Juin 2020

Par C. F. –



Pierre Tacconi maintient son programme de proximité mais, comme son unique adversaire désormais, il doit convaincre les abstentionnistes d'aller voter le 28 juin. Photo RL /Pierre HECKLER

Avec [41,78 % des suffrages obtenus au premier tour](#), Pierre Tacconi a placé [Osez Guénange](#) en pole position pour le 28 juin. Le jeune chef de file a cueilli les fruits d'une campagne particulièrement active, commencée presque un an à l'avance. « Notre score s'inscrit dans une certaine logique. Les citoyens ont exprimé des envies de changement ; c'est ce à quoi nous nous engageons, tout en proposant un programme réaliste et chiffré », analyse l'intéressé.

La chasse aux abstentionnistes commence

Le 28 juin, [une seule autre liste \(Unis, Vivons Guénange\)](#) s'opposera aux ambitions du candidat de centre droit. « Je ne commente pas la fusion de la liste de Gauche et du mouvement citoyen. Pour moi, je me retrouve en position de duel avec Éric Balland, qui a simplement recomposé une liste », lâche-t-il. Il pourrait au passage bénéficier des voix des déçus du mouvement citoyen et aussi du report des électeurs de Joseph Cadario, puisque ce dernier ne s'est pas maintenu. Pour le reste, la chasse aux abstentionnistes commence.

Le temps du Covid-19...

Comme ses adversaires, Pierre Tacconi a mis la politique entre parenthèses durant [l'épreuve du Covid](#). Il ne souhaite pas capitaliser sur l'engagement personnel qu'il dit avoir mis dans l'action durant le confinement. « Quand il a fallu agir, je l'ai fait parce que c'était normal ». En revanche, la période critique

a permis d'évaluer certaines idées : « On a regretté de ne pas être en responsabilité à ce moment-là. Prenez Panneau Pocket : nous l'avions dans notre programme depuis janvier ! On aurait pu le déployer, informer les habitants en temps réel » Autre enseignement : le besoin de proximité. « C'est une de nos valeurs fortes. Mettre en place des élus référents dans les quartiers, comme nous le proposons, trouve tout son sens »

Construire l'après, déjà

Si la crise n'a rien changé aux grandes lignes du programme, elle en accélère forcément la mise en œuvre. « Emploi, soutien financier aux plus fragiles, retour à la vie normale malgré le contexte sanitaire, programme estival pour les jeunes, rentrée scolaire : il faut être prêt sur tous ces sujets, et vite », alerte le candidat. Il a déjà prévu d'augmenter le budget alloué au sport en deux ans et non plus trois et de communiquer autour des compétences du CCAS (Centre communal d'action sociale). « Les répercussions sociales de cette crise m'inquiètent, mais je sais aussi que des gens n'oseront pas demander de l'aide, par pudeur, parce qu'ils n'en ont pas l'habitude. Il faudra être attentif à eux », défend un [Pierre Tacconi](#) déjà habitué par le sens des responsabilités.